



# JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume X.

Montréal (Bas-Canada), Décembre 1866.

No. 12.

**SOMMAIRE.**—**BEAUX-ARTS:** L'Architecture en Canada. III. Les Monuments Civils, par S. V. Guite et fin.—**AGRICULTURE:** Colonisation des Cantons du Nord, lecture faite par le Rév. M. T. S. Provost, au Cabinet de Lecture Paroissial (à continuer).—**AVIS OFFICIELS:** Aux Instituteurs.—Nominations: Inspecteur d'école.—Commissaires et Syndics d'école.—Diplômes accordés par les Bureaux d'Examineurs.—Erections, etc., de Municipalités Scolaires.—Dons offerts à la Bibliothèque.—Enseignement de l'exercice militaire dans les Ecoles Normales du Bas-Canada.—Avis aux Commissaires et aux Syndics d'école.—Avis aux Instituteurs.—Institutrices demandées.—**PARTIE LÉGISLATIVE:** Déclaration Judiciaire.—Bulletin des Publications et des Réimpressions les plus récentes: Canada, France.—Petite Revue Mensuelle.—**NOUVELLES ET FAITS DIVERS:** Bulletin de l'Instruction Publique.—Bulletin des Arts.—**ASSOCIÉ:** Arithmétique, par M. F. E. Juneau.

## BEAUX-ARTS

### L'Architecture en Canada.

#### III

#### LES MONUMENTS CIVILS.

(Suite.)

Dans cette revue des principaux monuments du Canada, nous n'avons pas mentionné tous les édifices qui intéressent l'esprit et le cœur; notre sujet ne le comportait pas; mais nous ne voudrions pas finir ce travail sans dire quelques mots sur les institutions consacrées à l'instruction et aux sciences en ce pays. C'est ce que nous semble, d'ailleurs, réclamer le recueil spécial dans lequel nous avons fait paraître cet essai. Nous allons donc passer en revue quelques-uns des édifices consacrés en Canada aux universités, aux collèges, aux écoles et aussi aux associations académiques et littéraires.

\*:\*

On a souvent dit qu'en arrivant en rade de Québec, on voyait se dérouler l'un des plus grands spectacles du monde; nous le croirions volontiers en réfléchissant à l'émotion vive que nous avons éprouvée en voyant ces beautés dès la première fois; nous avons ressenti alors cette impression que font naître les grandes choses, et ensuite, quand nous avons cherché à nous en rendre compte, nous avons en effet découvert tout ce qui concourt à la beauté d'un ensemble riche et imposant. On contemple d'abord cet immense bassin de plusieurs lieues de pourtour, avec ces eaux si calmes et si pures mais si profondes, que le *Great-Eastern* lui-même s'y est

trouvé à l'aise, et que les plus grands vaisseaux de guerre peuvent y voguer et en aborder les rives; on voit encore les versants de terrain des deux côtés du fleuve, couverts sur leur penchant d'arbres, de fleurs et de feuillage jusqu'au niveau même des eaux; à l'une des extrémités on a le spectacle gracieux de cette grande Ile d'Orléans qui apparaît sur la ligne des flots comme une corbeille immense de verdure; enfin, comme contrasté à ce riant aspect, on voit les assises graves et sévères des parois gigantesques de granit du Cap Diamant s'élevant à pic à près de 500 pieds de hauteur, et supportant d'un côté les contreforts et les remparts de la citadelle, et de l'autre les constructions imposantes renfermées dans l'enceinte de l'Université.

Or, cette réunion n'a-t-elle pas toutes les conditions des plus grands et des plus admirables spectacles; la grâce et la force, ce qui plaît, ce qui touche et ce qui fait réfléchir? Le commerçant verra la richesse de ces champs et de ces collines, ce port ouvert aux bâtiments de haut bord qui peuvent traverser les grandes mers; le militaire admirera les masses imposantes de cette citadelle qui est le boulevard de la civilisation européenne en Amérique; enfin, le politique et le penseur considéreront quelque chose de plus grand, de plus durable et de plus essentiel à la force et à l'avenir de ce pays, dans les principes qui sont représentés par ces immenses constructions de l'Évêché, du Séminaire et les différents corps de logis de l'Université Laval.

Voilà donc ce qu'il y a de touchant dans cet ensemble; ce n'est pas seulement l'aspect extérieur, mais ce qu'il représente; ce que l'on voit est bien beau, mais ce n'est qu'un signe de tout ce qui constitue la force et l'avenir du pays tout entier. Cette riche nature, elle a pu suffire au développement rapide d'un grand peuple; ces remparts offrent une garantie et une sauvegarde qui ne peuvent être facilement enlevées; enfin, dans ces institutions de la science et de la vérité, on voit un appui encore plus sûr et plus impérieux que ne peut l'offrir tout ce développement de la richesse et de la force matérielle.

Et en effet, que de bien a déjà été produit dans cette enceinte et peut en sortir encore! Quelles grandes sources de la vérité et de l'intégrité doctrinale et morale! Quelle impulsion puissante est partie de ces murs pour se répandre sur la contrée et pour exciter même l'émulation des grandes métropoles de la civilisation américaine! Voilà la pensée que l'on peut justement avoir, quand, au-dessus des pentes rapides du Cap Diamant, on voit l'ensemble de constructions qui sont, pour la vieille capitale, ce que l'Acropole sainte était pour la noble cité d'Athènes. Nous n'avons donc pas seulement à examiner et à admirer les vastes constructions du Séminaire et de l'Université, mais avant tout nous